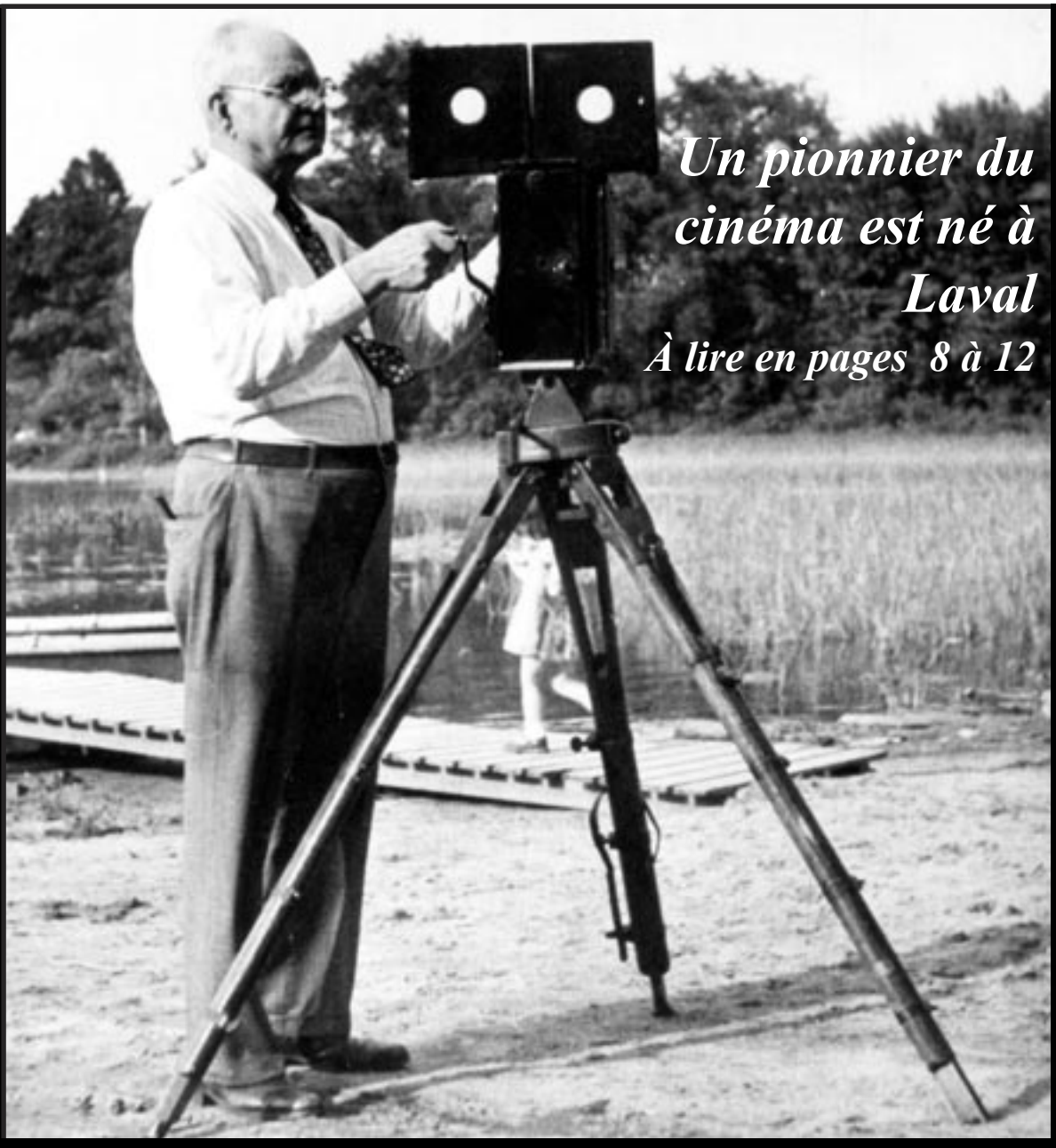
L'ENVOL

BULLETIN D'INFORMATION
Été 2025



ASSOCIATION DES EMPLOYÉS RETRAITÉS DE LA VILLE DE LAVAL



Un pionnier du cinéma est né à Laval

À lire en pages 8 à 12

Fiers de notre passé et forts de notre expérience

Mot du président



Jean-Guy Lagacé

Chers collègues retraités

L'été est une saison propice pour les retraités : les journées prolongées, l'odeur du barbecue, la sensation du soleil sur la peau et les activités de plein air sont des éléments qui contribuent à rendre la vie agréable.

La saga de la loi 15 se prolonge. Le 7 mai dernier, les villes ont demandé la permission d'en appeler du jugement visant le paiement de l'intérêt au taux légal et l'indemnité additionnelle. Ce jugement a été rendu le 28 mars 2025 par l'honorable Benoît Moulin de la Cour Supérieure. La demande sera présentée devant un honorable juge de la Cour d'appel le 26 juin 2025. Soyez assuré que votre association tient à cœur tout ce qui concerne les retraités et nous vous communiquerons tout développement dans ce dossier.

Le 8 avril dernier, un cocktail dinatoire à l'intention des retraités de l'année 2024 a eu lieu au Château Tailler Lafon. Près d'une centaine de personnes étaient de la fête, en présence du Maire de la ville, M. Stéphane Boyer, et du directeur général, M. Benoit Colette (*en voir plus en page 6*).

Ce printemps et pour les mois à venir, les activités de votre association vont bon train. La sortie à la cabane à sucre a eu lieu dans un nouvel environnement en avril avec la très bonne participation d'une centaine de personnes. L'escapade de VR et le pique-nique familial se dérouleront au début du mois de juin. Quant au tournoi de golf annuel de l'AERVL, il aura lieu le 8 septembre prochain dans un nouvel environnement, le Club de golf Piedmont. Nous regardons également pour une sortie dans un vignoble et un vernissage pour les œuvres de nos membres. Pour ce qui est du pickleball et du badminton, ces deux activités reprendront en septembre. Toutes les informations sont incluses dans le présent Envol ou sur notre site internet (aervl.com).

Votre association a le privilège de compter sur des partenaires exceptionnels. Nous vous invitons fortement à les encourager : GPL Gallagher Assurances, les Complexes funéraires Yves Légaré, Axion 50 plus, JMA Diagnostics, la Caisse d'économie des employés de la Ville de Laval, la Clinique auditive Bougie, Iris le groupe visuel, Les Jeux de la Francophonie, le Cosmodôme, Clinique sportive Orthaction et Wilfrid Pasta Bar. Nous remercions aussi la Ville de Laval pour son soutien.

Rejoignez notre équipe

Vous êtes passionné et vous souhaitez vous investir ? Devenez membre du conseil d'administration de votre association. Nous recherchons des personnes motivées et dynamiques pour nous aider. Être membre du CA est une occasion unique de rencontrer de nouvelles personnes ou d'anciens collègues, de vous sentir utile et faire partie d'une équipe, d'apporter de nouvelles idées et/ou d'organiser des activités.

Vous avez quelques heures par mois à nous consacrer, nous avons besoin de vous.

N'hésitez pas à nous contacter : info@aervl.com

Rejoignez-nous et faites la différence !

N'oubliez pas de visiter notre site internet (aervl.com) et notre page Facebook pour connaître notre programmation.

Bonne saison estivale.

Pour nous rejoindre : info@aervl.com ou (450) 661-3394.
Votre adresse courriel, comme tous les renseignements personnels qui vous concernent, est conservée de façon sécuritaire. Votre adresse courriel sera utilisée exclusivement par l'AERVL, afin de communiquer avec vous. Vous pouvez vous désabonner en tout temps.

P.S. Nous vous demandons de nous informer de tout changement d'adresse le plus rapidement possible, afin de ne pas briser le lien de contact. Il ne faut pas oublier également d'aviser le Régime des rentes de la Ville de Laval. Le formulaire est disponible sur notre site Internet au aervl.com/ et dans l'Envol.



Arrivées - Départs

Bienvenue

Marie-Joëlle Adjoury, employée de bureau

Martine Beaudry, employée de bureau

Daniel Boucher, col bleu

Paul Bourdon, col bleu

Lyne Burelle, direction

Simon Burgy, col bleu

Joël Dubois, policier

Richard Drolet, cadre

Danielle Gohier, employée de bureau

Sylvain Hamel, col bleu

Guy Lanthier, col bleu

Patrick Mariette, col bleu

Colleen Miller, employée de bureau

Robert Mongeau, col bleu

Mario Noël, col bleu

Gilbert Pageau, col bleu

Marie-Josée Proia, employé de bureau

Michel Provençal, employé de bureau

Monique Provost, employée de bureau

Louis Savard, employé de bureau

Jean-Yves Vallée, cadre

Paul Wildman, col bleu

Décès

Jacques Paquette, policier

L'ENVOL

Publié par l'Association des employés retraités de la Ville de Laval

Téléphone : (450) 661-3394
3235, boul. Saint-Martin Est, Laval, QC H7E 5G8
Courriel : info@aervl.com

http://www.aervl.com



PROGRAMME D'AIDE

Cher(e) ami(e) retraité(e), si tu crois
souffrir d'un problème d'alcool, de jeux, de médicament, de drogue ou de dépendance affective et que cela affecte ta vie personnelle ou familiale, une solution s'offre à toi. Informe-toi.
Alain Renaud 514-267-9969

Je me sens seul (e)...

Depuis la retraite, je me sens seul(e) et je m'ennuie. La solitude et l'isolement sont de grands maux pour certains d'entre nous. Alors, participer à des activités et rencontrer d'autres personnes égayeront notre présent, redonnera un nouveau sens à notre vie et nous éloignera ainsi de toute fuite artificielle.



Programme privilèges groupe exclusif aux membres de l'Association des employés retraités de la Ville de Laval

GPL Gallagher assurance vous offre des avantages distinctifs pour vos assurances personnelles :

- Protection responsabilité civile exclusive de 3 000 000 $
- Des rabais exclusifs
- Possibilité de franchises à 0 $ sur vos contrats d'assurance automobile et habitation

De plus, en combinant vos assurances automobile et habitation, **GPL Gallagher assurance** vous offre :

- Une protection de 15 000 $* pour les dégâts d'eau gratuitement
- 5 000 $ de frais juridiques

Contactez-nous dès maintenant pour obtenir une soumission. Vous économiserez en plus de bonifier vos protections d'assurance!

*Certaines conditions peuvent s'appliquer.

450 978-4446
gplassurance.com

ICPEI

Gallagher GPL

514 595-1500 | yveslegare.com

CIMETIÈRE PRÈS DU FLEUVE
2750, boul. Marie-Victorin, Longueuil (QC) J4G 1P5

CIMETIÈRE PAPINEAU
33, rue Principale, Laval (QC) H7X 3V5

CENTRE COMMÉMORATIF DU RUISSEAU
45, rue Principale, Laval (QC) H7X 3V5

Avec vous

- 1350, autoroute 13, **Laval** (QC) H7X 3W9
- 7200, boul. Newman, **LaSalle** (QC) H8N 1X2
- 6130, boul. Louis-H.-Lafontaine, **Anjou** (QC) H1M 1S8
- 14370, boul. Pierrefonds, **Pierrefonds** (QC) H9H 4R7
- 123, boul. Maple, **Châteauguay** (QC) J6J 3P9
- 2750, boul. Marie-Victorin, **Longueuil** (QC) J4G 1P5

Desjardins
Caisse des employés de Ville de Laval

Richard Lauzon

Directeur général

Planificateur financier et représentant en épargne collective pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.

4210, rue Garand
Laval (Québec) H7L 5Z6

450 975-8583, poste 7229229

desjardins.com/caisseviledelaval

richard.j.lauzon@desjardins.com

LAVAL

Tests sanguins
Holter Urines
ECG MAPA +

JMA Diagnostics

Prélèvements/analyses en laboratoire privé

Rendez-vous rapide
Résultats rapides
Remboursé par les assurances

450.622.4556
514.370.8556

info@jmadiagnostics.com


Axion 50 plus
Carrefour socioculturel et sportif
SESSION
ÉTÉ 2025
Inscriptions dès le 16 juin
Plus de 255 cours et ateliers
offerts annuellement !
Carrefour socioculturel et sportif pour les 50 ans et plus.
435 boul. Curé-Labelle Sud, Laval, H7V 2S8, QC
Tél. : 450 978 5555 poste 2
www.axion50plus.org

Laval fête ses nouveaux retraités

Le 8 avril dernier, la Ville de Laval tenait un cocktail dinatoire à l'intention des nouveaux retraités de l'année 2024. Cet événement a eu lieu à la salle de réception du Château Tailler Lafon.

Près d'une centaine de personnes, principalement de nouveaux retraités, étaient de la fête en présence du Maire Stéphane Boyer, du directeur général Benoit Colette et de notre président Jean-Guy Lagacé.
(Photos : Ville de Laval)









La Maison de la Sérénité

Des bénévoles au cœur de la mission

La mission de La Maison est d'offrir gratuitement des services à la personne adulte en fin de vie, de façon à ce qu'elle puisse terminer ses jours paisiblement, en recevant des soins palliatifs de qualité, soutenue par une équipe soignante, et entourée de ses proches dans un environnement calme et chaleureux.

Plusieurs possibilités de bénévolat sont à votre portée et nous ferons en sorte de tenir compte de vos disponibilités et vos intérêts afin que votre expérience soit la plus enrichissante possible.

Au sein de La Maison, le bénévole a un rôle indispensable et une place Importante dans l'équipe interdisciplinaire. Sa polyvalence et son dynamisme contribuent à la réalisation de notre mission.

Accueil / réception
Soins aux patients
Cuisine
Secrétariat / Administration
Participation aux événements
Bibliothèque
Buanderie
Coiffure
Entretien intérieur / extérieur
Décoration

Si vous pouvez consacrer quelques heures de votre temps, nous serions très heureux de vous accueillir au sein de notre équipe de bénévoles!

Envie de vous joindre à notre fabuleuse équipe de bénévoles ?

SVP, communiquez avec notre Coordonnatrice des bénévoles, Mme Barbara Spence au (450) 936-4300 # 289 ou par courriel à: bénévoles@msplaval.ca

Le bénévolat ne représente pas simplement un don de temps; il implique également un don de soi. Par leurs gestes solidaires, les bénévoles contribuent au développement de leur collectivité en mettant à profit leurs compétences et leurs expériences. Vous pouvez vous joindre à notre équipe de bénévoles en offrant un soutien ponctuel ou régulier, en fonction de vos intérêts et de vos compétences.

MERCI D'APPUYER LA MAISON DE LA SÉRÉNITÉ!

Témoignage
« Faire du bénévolat pour La Maison est l'expérience humaine la plus enrichissante que j'ai vécue. Nous sommes traités avec respect et tous les gestes que nous posons sont immensément appréciés. Tous les membres des équipes avec qui nous évoluons donnent le meilleur d'eux-mêmes et c'est très facile en retour d'en faire autant ! »
D. St-Pierre, bénévole





Claude Lavoie

Léo-Ernest Ouimet

Pionnier du cinéma québécois

Plusieurs illustres personnages du Québec naquirent sur le territoire de l'île Jésus. Antoine Labelle, le célèbre « Roi du Nord », émerge rapidement de notre mémoire lorsqu'il est question de ce sujet. Parmi ceux qui atteignirent une grande notoriété figurent cinq membres de la famille Ouimet : André Ouimet (1808-1853), Gédéon Ouimet (1823-1905), Aldéric Ouimet (1848-1916), Séraphin Ouimet (1879-1964) et Léo-Ernest Ouimet (1877-1972).

L'histoire de chacun d'eux est fort intéressante mais dans cet Envol, je vous résume uniquement l'histoire de Léo-Ernest Ouimet, le pionnier du cinéma québécois. C'est grâce à lui, que nous pouvions « aller aux p'tites vues » dans ma jeunesse expression remplacée par « aller au cinéma ». En 2018, le Canada l'a désigné « personnage historique national » et une plaque commémorative figure à la « Cinémathèque de Montréal ». Son nom est inscrit dans le « Répertoire du patrimoine culturel du Québec ». La Ville de Montréal honore sa mémoire en ayant baptisé une rue et un parc avec son nom. À Laval, il existe bien une rue Ouimet mais il est difficile de savoir si elle concerne Léo-Ernest Ouimet. L'Association québécoise des critiques de cinéma remet annuellement un prix qui porte son nom. À l'âge de 74 ans, Ernest Ouimet a reçu l'Award 1950 du « Canadian Film Award », en reconnaissance de sa contribution au cinéma canadien.

Bref aperçu de l'histoire du cinéma

En 1890, Thomas Edison (1847-1931) crée un appareil qui permet à quelques personnes de visualiser des photographies en donnant l'illusion qu'elles bougent. En 1894, il ouvre le « Kinétoscope Parlors » où il présente diverses scénettes sur dix appareils. Un peu à l'écart, d'autres appareils projettent des images de dames qui enlèvent leur robe et se présentent en collant et maillot, un scandale qui donne une mauvaise réputation au cinéma. En 1894, en France, Louis et Auguste Lumière construisent un appareil capable de capter des scènes et de les projeter plus tard sur un grand écran. Ce système se développe et c'est le début du cinéma muet dont Charlie Chaplin (1889-1977) fut la grande vedette. Un « bonimenteur » lit les commentaires fournis avec le film et improvise selon les circonstances. Également, un pianiste joue de la musique en ajustant le rythme à celui du film.



En 1926, la Warner Bros présente le premier film sonore et la couleur s'ajoute l'année suivante. Cet ajout nécessite l'ouverture de studios d'enregistrement. L'industrie du cinéma se manifeste rapidement et vers 1920, Hollywood devient le principal centre de production de films. C'est la période d'ouverture de nombreuses salles de cinéma. Un siècle plus tard, en 2025, on s'interroge sur l'avenir des salles de cinéma.

Généalogie de Léo-Ernest Ouimet

La famille Ouimet

Jean Houymet (Ouimet) (1634-1687) est l'ancêtre de la plupart des porteurs de ce patronyme au Québec. Il arrive en Nouvelle-France en 1650 et s'installe dans la région de Québec. Dix ans plus tard, il épouse Renée Gagnon et c'est le début de la lignée des Ouimet en Amérique. En 1732, le Séminaire de Québec concède une terre à l'un de ses descendants, dans la paroisse de Saint-François-de-Sales. Par la suite, les nombreux membres de cette famille se répandent sur l'île Jésus et ses alentours, notamment dans le quartier Sainte-Rose de Laval. Léo-Ernest Ouimet fait partie de la septième génération des descendants de Jean Houymet.

Le grand-père paternel

Michel Ouimet(1818-1879), son grand-père paternel, vivait à Sainte-Rose (île Jésus) et agissait comme juge de paix et marguillier. Le 4 février 1840, il épouse Marguerite Tassé, fille de Joseph et Marguerite Valiquette. Le célèbre aubergiste de Sainte-Rose, Augustin Tassé (1800-1849), était le cousin de Marguerite Tassé. Michel et Marguerite eurent plusieurs enfants dont ceux-ci qui vécurent jusqu'à l'âge adulte :

• Léon (1848), un fermier qui devint le père de Léo-Ernest ;
• Joseph-Alphonse-Edmond (1852) devint médecin à Sainte-Rose. En 1879, il épouse Hermine Plessis-Bélair, fille de Pierre et Zénaïde Ouimet;
• Alfred (1853) épouse Bridget Manning et s'installa à Sainte-Agathe;
• Azilda (1857) épouse l'entrepreneur en construction de Terrebonne, Pierre Chapleau ;
• Godefroy (1861-1945) épouse Alice Lespérance et vit à Saint-Lambert.

Le recensement de 1861 nous informe que la maison de Michel Ouimet est construite en pierre.

Le père : Léon Ouimet (1848-1930)

Le dimanche 17 mars 1877, le curé Dubé de la paroisse de Saint-Martin (île Jésus) baptise le premier enfant du cultivateur Léon Ouimet (1846-1930) et de son épouse Émérence Ouimet (1845-1921). Le lien de parenté entre les deux époux remonte à la quatrième génération. Baptisé avec le prénom Joseph Ernest, le nouveau-né le modifie plus tard pour Léo-Ernest, probablement pour éviter la confusion avec d'autres porteurs du même prénom. Le parrain fut Vital Ouimet, son grand-père maternel, alors que sa grand-mère paternelle, Marguerite Tassé, accepte volontiers d'être la marraine. Léon Ouimet et Émérence Ouimet s'étaient épousé le 21 avril 1874 à l'église de Sainte-Rose. Outre Léo-Ernest, Léon et Émérence eurent les enfants suivants:

• Béatrice arrive en ce monde le 19 octobre 1878 et décède en 1953 à l'âge de 74 ans. En 1897, elle épouse le cultivateur Aldéric Gauthier, fils de Pierre Gauthier, voisin de la terre de son père Léon Ouimet.
• Émile fut baptisé en 1881 et décède en 1947. Le recensement de 1921 indique qu'il opère un magasin général au 320, des Prairies, à Laval-des-Rapides avec son épouse Bernadette Meunier.
• Yvonne nait le 14 février 1884 et décède en 1974 à l'âge de 89 ans. Le 20 avril 1909, elle épouse le comptable Louis-Henri Bélanger. Le père de cet individu fut le confiseur qui créa la tire Bélanger, les « klandakes » de ma jeunesse.
• Ernestine ouvre les yeux pour la première fois en 1889. Elle demeure célibataire.

Selon les informations inscrites sur son acte de mariage, Léon Ouimet vivait déjà à Saint-Martin. En 1855, sa grand-mère, Marguerite Valiquette (1801-1883) était devenue veuve à la suite du décès de Joseph Tassé (1798-1855). Elle s'était remariée avec le Martin Lavoie. (1794-1883), veuf de Marguerite Labelle (1798-1862). Selon le recensement de 1871, Martin Lavoie et Marguerite Valiquette vivent au « Bas-Saint-Martin », sur le lot 332.

Le 26 décembre 1898, Léon Ouimet passe devant le notaire Adélard Longpré de Sainte-Rose. La lecture du testament (acte 1341) de sa grand-mère Marguerite Valiquette l'informe qu'elle lègue sa terre à part égale à ses petits-enfants. Avec leur consentement, Léon Ouimet rachète la part de chacun et devient l'unique propriétaire de la terre de Saint-Martin (lot-332). Au bout de cette terre se trouve une carrière de pierre dont l'accès s'effectue par le chemin de base de Saint-Martin.

Léo-Ernest Ouimet (1877-1972)
Période de sa jeunesse

Cette famille Ouimet vivait dans une maison bâtie sur le lot 332, bordée au sud par le boulevard Saint-Martin et s'étirant vers le nord, là où se trouve aujourd'hui la rue de la Station, dans le quartier Vimont de Laval. Le voisin du côté « ouest » se nommait Adolphe Ouimet, un parent, tandis que celui du côté « est » s'appelait Pierre Gauthier. La première maison de Léon Ouimet était construite en bois. En 1900, elle fut remplacée par une maison en pierre, qui existe encore aujourd'hui au 169 boulevard Saint-Martin Ouest.





Léon Ouimet opérait une ferme laitière dont la superficie était de 3 arpents de largeur sur 34 arpents de profondeur. En 1854, le libre-échange avec les États-Unis stimula le développement de l'industrie laitière au Québec d'autant plus que la crise agricole qui y sévissait rendait moins intéressante la culture des céréales. Léon Ouimet vendait son lait sur l'île de Montréal en le transportant à Ahuntsic et au Sault-au-Récollet via la montée de Sainte-Rose.

À cette époque, cette route était un chemin de terre appartenant à la « Compagnie des péages de l'île Jésus », laquelle possédait également le pont Viau, le pont Lachapelle et les chemins qui y mènent. En 1912, le gouvernement du Québec achète ces deux ponts et leurs chemins. La montée Sainte-Rose devient le boulevard Taschereau qui sera renommé plus tard « des Laurentides » pour éviter la confusion avec son homonyme de la rive sud de Montréal.

Dans sa jeunesse, Léo-Ernest fréquente l'école modèle des garçons située en face de l'église de Saint-Martin. Il sait lire et écrire puisqu'il signe son nom sur son acte de mariage. À l'époque de son enfance, il a évidemment collaboré à l'accomplissement de multiples travaux concernant la vie sur une ferme à cette époque.



L'école modèle des garçons

En 1894, âgé de 17 ans, Léo-Ernest s'engage comme apprenti chez ses oncles David et Roch Ouimet (frères de sa mère), alors maîtres plombiers à Montréal. Il quitte cet emploi en 1896, à la suite d'une mésentente avec ses tantes sur sa vie privée. (Anecdote : Dans ma jeunesse, on recommandait aux garçons d'aller se déniaiser en ville). Ensuite, Ouimet accepte le poste d'ingénieur stationnaire en chauffage de bouilloires chez « Blouin, Desforges et Latourelle ». Puis, les Soeurs de Sainte-Anne l'embauchent en plus de le loger et le nourrir. Ernest Ouimet consacre ses heures de loisir à étudier l'électricité. En 1898, il est affecté au chauffage de l'hôpital et de la résidence des Soeurs de la Miséricorde située sur la rue Saint-Hubert à Montréal. Il poursuit son cours en électricité à l'École Polytechnique de Montréal fondée en 1873.

Sa carrière

En 1899, Ernest Ouimet, âgé de 23 ans, obtient un emploi à temps partiel chez « Canadian Burlesque Co ». Au tournant du XX^{e} siècle, les spectacles étaient presque toujours présentés en anglais par des troupes en tournées qui visitaient uniquement Montréal et Québec.

Ayant obtenu son diplôme en électricité, Ouimet s'installe à son compte sur la rue Montcalm près de Dorchester (aujourd'hui boul. René-Lévesque), sous l'enseigne « L.-E. Ouimet, électricien et spécialiste en chauffage à la vapeur ».

En 1901, la troupe du Théâtre National Français (Le National aujourd'hui) s'apprête à monter le célèbre spectacle Quo Vadis, lequel mettra fin à la saison1900-1901. Cette populaire superproduction vient d'être traduite en français et le succès du spectacle est assuré. Cependant, elle nécessite l'ajout de nouveaux éléments au système d'éclairage. Un problème survient. Les inspecteurs de Montréal jugent que le système électrique ne peut absorber une tension supplémentaire. Ils demandent d'effectuer des transformations majeures avant de délivrer leur permis. Le Théâtre National confie la besogne urgente à Léo-Ernest Ouimet qui travaille sans arrêt pendant une cinquantaine d'heures. À la surprise générale, le jeune électricien accomplit le travail demandé tout en ajoutant des effets de lumière surprenants pour l'époque. De plus, pour pallier les inévitables pannes électriques, Ouimet ajoute un système d'éclairage au gaz. À la suite de cette performance inédite, Léo-Ernest Ouimet devient un employé permanent du Théâtre National. Il obtient un deuxième contrat au théâtre Cartier de Québec et confirme sa réputation.

En 1903, Léo-Ernest débute la présentation de vues animées au Théâtre National, propriété de Georges Gauvreau (1863-1949), un autre pionnier du cinéma francophone. Cependant, la progression des spectacles en français se voit freinée par Mgr Bruchési, qui prétend que la loi interdit le théâtre et le cinéma le dimanche. Il utilise son influence pour convaincre les Catholiques de ne pas fréquenter ces lieux. Montréal passe un règlement municipal en ce sens. Ouimet présente alors, hors du territoire de Montréal, des vues au parc Mikado de Viauville (quartier Hochelaga-Maisonneuve aujourd'hui). Également, il projette des bandes publicitaires pour le savon de toilette White-Rose. Il s'implique également dans les présentations du Théâtre National au Parc Sohmer qui échappe, grâce à sa charte, au règlement de Montréal. Lors des entractes, il présente des scénettes fortement appréciées par le public. Le Théâtre National planifie d'ajouter ce produit à son menu mais la firme américaine qui possède les droits de distribution exige des frais monétaires qui dépassent sa capacité de payer. À la suite d'ardues négociations, Léo-Ernest devient le représentant de cette firme. Il fonde la Ouimet Film Exchange à laquelle la société Edison accorde l'exclusivité de la distribution de ses films au Québec et dans les provinces maritimes.

En 1905, lors d'un voyage en France, Ouimet apprend à cinématographier en toutes circonstances et à utiliser deux nouveautés ; l'utilisation de l'émulsion au bromure d'argent (deux fois plus sensible à la lumière) et une dérouleuse de film améliorée. De retour au Québec, il modifie un appareil de projection de manière à empêcher le film de se briser. Ainsi, le spectacle est interrompu seulement pour la durée du changement des bobines ; caractéristique inédite pour l'époque.

Il ouvre la première salle de cinéma au Canada; le « Ouimetoscope ». À la suite du succès obtenu, il démolit l'édifice et construit une salle qui peut contenir 1200 spectateurs. À cette époque, les hommes et les femmes ne s'assoient pas ensemble. On peut choisir notre place selon nos moyens financiers : balcon, parterre ou loge.

Ouimet devient l'un des premiers distributeurs de films au Canada. Afin de donner une saveur locale à ses programmes, il réalise des courts métrages qu'il présente avec des films étrangers auxquels il ajoute des intertitres. Entre les scènes de combat de lutte ou de boxe, on peut lire: « Donne-z-y», «Envoye» ou encore «Fais-le-souffrir». Le public canadien-français se tord de rire et en redemande. Ouimet produit et réalise plus de 80 films, ce qui en fait le plus important cinéaste canadien des années 1900-1910.





En 1914, il signe un traité d'exclusivité avec Pathé Frères de New York pour la distribution de leurs films au Canada. Ouimet fonde la compagnie The Specialty Film Import, Limited et assume la présidence et la gérance à son bureau de Montréal, avec des succursales Toronto, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), Vancouver, Winnipeg et Calgary.

La Première Guerre Mondiale met sur pause le tournage de films. Les Canadiens français refusent de s'enrôler dans l'armée, de mourir pour un pays qui les traite comme des citoyens de seconde zone. Robert Borden, premier ministre du Canada mène une campagne anti-québécois. Dans ce contexte, Ouimet comprend que son avenir au Québec est compromis.



Léo-Ernest Ouimet et sa caméra en compagnie du journaliste Carl Dubuc à l'émission Champs libre de la télévision de Radio-Canada en 1963.

Dès la fin de la guerre, il décide de tenter sa chance à Hollywood en amenant toute sa famille.

Il réalise un long métrage, Why Get Married (1924) mettant en vedette l'actrice française Andrée Lafayette.(1903-1987). (Anecdote : En 1930, Andrée Lafayette devient l'amante du prince André de Grèce, père du prince Philip lequel épousera la reine Élisabeth). Le film a été très mal reçu par le public générant pour Ouimet une perte financière importante. Sa carrière cinématographique se termine à cette époque malgré quelques retours épisodiques durant les années 30 et après sa retraite.

Son mariage

Tel que mentionné précédemment, Ouimet possède une excellente réputation comme électricien. En 1903, il obtient un contrat à Ottawa pour refaire l'électricité d'un théâtre. Il loue une chambre à Hull, chez le barbier Edmond Thibodeau, veuf de Cordélia Groulx. Il remarque rapidement sa fille aînée, Alice, âgée de 18 ans, qui travaille comme infirmière. L'année suivante, à la basilique Notre-Dame d'Ottawa, Léo-Ernest passe l'anneau nuptial au doigt d'Alice Thibodeau. Léon Ouimet, signe le registre alors que Télesphore Richard, agit comme témoin de l'épouse. Ce dernier est l'oncle d'Alice, étant marié avec Délia Groulx. Cette famille Thibodeau compte cinq enfants. Voici un aperçu de leur destinée :

- Délia nait en 1888. Lorsque Léo-Ernest rencontre sa sœur Alice, elle est âgée de seize ans. Le 23 novembre 1908, elle épouse à Montréal, Arthur Saint-Germain, un électricien qui travaillait pour Ouimet.
- Edward nait en 1890. Lors de son mariage le 14 janvier 1911 à Jefferson, New-York, U.S.A., on mentionne qu'il est « moving picture operator ».
- Rosalie nait en 1892. Le recensement de 1911 indique qu'elle demeure chez Léo-Ernest.
- Eva nait en 1893. Elle devient une religieuse en Californie.

On comprend avec ces informations que Léo-Ernest joua un rôle important dans la vie des sœurs et du frère de son épouse. Le couple Ouimet/Thibodeau engendre trois enfants, deux garçons et une fille.

• Alice nait à Montréal en 1906. Elle décède à Hollywood. U.S.A. en 1918, à l'âge de 12 ans d'une infection pulmonaire.
• Georges nait en 1905 et décède en août 1921, à l'âge de 16 ans.
• Louis (né en 1908) réside à Bakersfield (Californe) Il travaille comme commis dans une mercerie à Fresno, municipalité située près de San Francisco. Il épouse une Québécoise.

En 1912, Léo-Ernest Ouimet achète une propriété située sur le bord de la rivière des Prairies, à Parc Laval (Laval-des-Rapides).

Tel que mentionné précédemment, il se tourne vers Hollywood pour poursuivre sa carrière à la fin de la Première Guerre Mondiale. Mais l'aventure tourne rapidement au cauchemar. Sa fille Alice décède peu après son arrivée au U.S.A. D'autre part, la compétition est féroce entre les producteurs de films. Thomas Edison avait créé un monopole dans la distribution des films. L'échec financier de son film « Why get married » le conduit à la faillite.

Comme Léo-Ernest Ouimet passe son temps à naviguer à travers différents problèmes qui surviennent tant au Canada qu'au U.S.A, son épouse, Alice Thibodeau le quitte en 1922. Ayant obtenu le divorce, elle épouse l'acteur Robert Lawler (1884-1967).

Vers 1930, Ouimet revient au Québec et devient le propriétaire du cinéma Impérial. Malheureusement un incendie et un long procès le ruinent financièrement. En 1936, il trouve un emploi de gérant d'un magasin de la Commission des liqueurs (l'ancienne SAQ). Malade, il est rétrogradé simple commis et prend sa retraite 20 ans plus tard. Il résidait dans le chalet de sa sœur Yvonne situé sur la rue Latour à Sainte-Rose (Laval).

Dans l'oubli et l'anonymat, celui qui a fait la pluie et le beau temps dans l'art de la cinématographie est décédé le 2 mars 1972 à l'âge de 94 ans à l'Hôpital Notre-Dame de la Merci, à Montréal. Il est inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges dans le terrain des Ouimet.

Les premières salles de cinéma à Laval

Les salles paroissiales et scolaires présentent des films depuis belle lurette. Mais sur le plan commercial, j'ai relevé trois salles de cinéma que l'on peut considérer comme les premières à Laval

Le Garden à Laval-Ouest



Le Viau à Pont-Viau]



Le Lido à l'Abord-à-Plouffe




Laval 2025
LES jeux de la francophonie CANADIENNE
15 au 19 juillet
BÉNÉVOLES
ON RECRUTE!
jeuxfc.ca/mimpliquer/benevoles

Les Maires des ex-villes

À la dissolution des 14 ex-villes, qui étaient les maires des anciennes municipalités ?

Pour certains de nos ex-collègues qui ont vécu cette époque, il sera surement possible d'en nommer quelques-uns.

• Auteuil	Gérard Dussault
• Chomedey	Jean-Noël Lavoie
• Duvernay	Charles Thérien
• Fabreville	Jean Giosi
• Les Îles Laval	Conrad Bélair
• Laval-des-Rapides	Claude Gagné
• Laval-Ouest	Marcel Pagé
• Laval-sur-le-Lac	Fernand Bibeau
• Pont-Viau	Jacques Tétreault
• Sainte-Dorothée	Roger Vaillancourt
• Saint-François	Marcel Villeneuve
• Sainte-Rose	Olier Payette
• Saint-Vincent-de-Paul	Rodolphe Lavoie
• Vimont	Rosaire Paradis

Lors des premières élections municipales de Laval le 7 novembre 1965, trois candidats se présentent à la mairie. Ils apparaissent sur la photo ci-bas

Il s'agit (de gauche à droite) d'Olier Payette, maire de la cité de Sainte-Rose de 1950 à 1965; de Jean-Noël Lavoie, maire de l'Abord-à-Plouffe de 1959 à 1961, maire de Chomedey de 1961 à 1965 et premier maire de Laval désigné par le Gouvernement du Québec le 6 août 1965; de Jacques Tétreault, qui avait été maire de la cité de Pont-Viau pendant quelques mois avant la fusion.

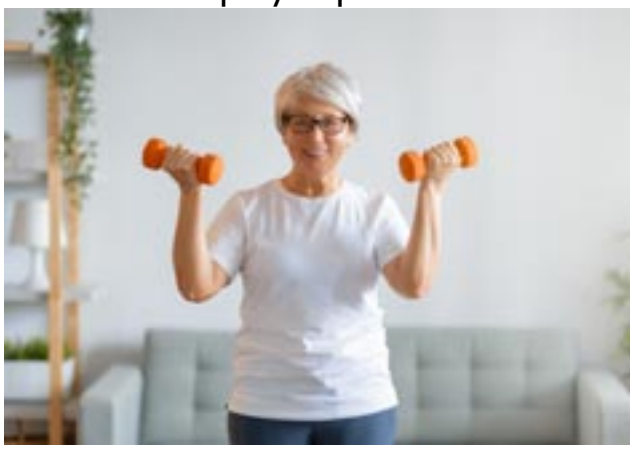


CLINIQUE SPORTIVE ORTHACTION
3333 100e avenue, suite 103, Laval, H7T0G3

LE SAVIEZ-VOUS?
Dès l'âge de 30 ans, un adulte perd de **3 à 8%** de sa masse musculaire par décennie.



C'est un processus de dégénérescence naturelle liée à l'âge et au ralentissement du métabolisme, qui s'accélère dès les 50 ans.
La bonne nouvelle?
Il est possible de ralentir ce processus naturel en adoptant l'exercice physique au quotidien, et ce, peut importe l'âge auquel vous entreprenez une démarche active. En effet, c'est prouvé: il n'est jamais trop tard pour profiter des bénéfices de l'activité physique!



Que vous soyez un adepte de l'activité physique depuis plus de 30 ans ou que vous débutiez à l'instant, sachez que les bienfaits de bouger quotidiennement peuvent vous procurer une protection incroyable sur les risques de santé auxquels vous êtes sujets avec le vieillissement.

Et oui, être actif c'est...

- Prévenir les maladies cardiovasculaires comme l'infarctus et l'insuffisance cardiaque.
- Se protéger contre les maladies neuro-dégénératives telles que l'Alzheimer et le Parkinson.
- Maintenir sa qualité de vie malgré une affectation pulmonaire (emphysème, fibrose pulmonaire, MPOC)

Profitez de vos prix de membre en appelant au (450) 688-3334
Écrivez-nous pour toute question : info@orthaction.com



Premiers directeurs et directeurs adjoints des services municipaux de la Ville de Laval

Contexte et précisions historiques

La Ville de Laval a été officiellement créée le 6 août 1965 alors que sa charte est sanctionnée. La première séance du conseil municipal de la nouvelle ville est tenue le 16 août 1965. Il s'agit d'une séance du conseil municipal dit provisoire, constitué des maires des 14 municipalités fusionnées ainsi que de quelques échevins également issus des anciennes municipalités. La première résolution adoptée par le conseil municipal de la Ville de Laval le 16 août 1965, la résolution 65/1, vise à nommer Jean Galarneau comme secrétaire de l'assemblée jusqu'au choix officiel d'un greffier pour la Ville. Ce choix est fait lors de la même séance, avec l'adoption de la résolution 65/11, qui nomme officiellement Jean Galarneau en tant que greffier.

Bien qu'on puisse en déduire que les fonctions essentielles de l'administration municipale étaient assurées en partie par les équipes des municipalités fusionnées, les services municipaux de la Ville de Laval sont officiellement créés avec l'entrée en vigueur du Règlement L-2 créant les différents services de la Ville et établissant le champ de leurs activités, le 26 août 1965 (adopté la veille, le 25 août 1965). Les directeurs et directeurs adjoints des différents services ont été nommés graduellement, avant et après l'entrée en vigueur du règlement L-2. Il est également à noter que ce règlement ne semble pas avoir été entièrement appliqué, puisque certains services prévus dans celui-ci entrent en fonction plus tard ou ne semblent pas créés sous la forme d'un service municipal.

Directeurs et directeurs adjoints

Le tableau qui suit comporte le nom des directeurs et directeurs adjoints (anciennement appelés « assistant-directeurs ») des premiers services municipaux de la Ville de Laval (créés avec l'application du règlement L-2). Les recherches ont été effectuées dans les archives municipales de la Ville de Laval par la Division de la gestion documentaire.

Services	Noms	Postes
Gérance	Marc Perron (Gouv. du Qc) Claude Lamy (Duvernay)	Gérant Gérant adjoint
Incendies	Benoit Bourque (Montréal)	Directeur
Récréation	Arthur Lessard (Pont-Viau)	Directeur
Estimations	Yves Lachapelle (Chomedey) Jacques Boutin (Duvernay)	Directeur Directeur adjoint
Personnel	Ernest Hooper (Montréal)	Directeur
Urbanisme	Claude Langlois (Duvernay)	Directeur
Police	Léo Lequin (Montréal) Roland Tessier (Montréal)	Directeur Directeur adjoint
Génie	Marcel Nadeau (Chomedey) Jean-Paul Lépine (Chomedey)	Directeur Directeur adjoint
Trésorerie	Bernard Langevin (Pont-Viau) Maurice Vinet (Saint-François)	Trésorier/Directeur Trésorier adjoint
Greffe	Jean Galarneau (Laval-Ouest) Ronald Boursier (Auteuil)	Greffier Greffier adjoint
Commissariat industriel	Réal Gariépy	Directeur
Recherches et statistiques	Gaston Chapleau (Chomedey)	Directeur

L'adoption du règlement L-2 à la création de la Ville de Laval a également prévu d'autres fonctions, telles : Achats et magasins, le Bien-être, la Santé, le Contentieux et les Affaires culturelles.

Le Service Achats et magasins verra le jour en 1967 avec son directeur André Achim; au Bien-être, dont la mission est confiée à la Gérance, Jean-Louis Poulin devient le premier employé embauché et il est nommé chef de division du Bien-être social en 1970; à la Santé, cette fonction demeure rattachée au Service du personnel et le Dr Roger Vaillancourt devient le premier membre de l'équipe du bureau de santé; près d'une quinzaine d'années se seront écoulées avant que le Service du contentieux voit le jour le 1er février 1980 sous la direction de Me Jean Allaire.

Au fil des soixante années d'existence de Laval, bon nombre de services municipaux et/ou bureaux ont servi la population lavalloise. Aujourd'hui, on en compte 27.

Source : Service du greffe, Ville de Laval

Saviez-vous que ?

(NDLR - Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à la rédaction de cette chronique en nous fournissant histoires et anecdotes. Un merci spécial à Jean-Paul Roulier pour son étroite collaboration.)

Quatre ans (4 avril 1961) avant la fusion de Laval, l'ex-ville de Chomedey réalisait une première fusion sur le territoire de l'Île Jésus en regroupant les ex-villes de L'Abord-à-Plouffe, Saint-Martin et Renaud.

Seule l'ex-ville des Îles-Laval, située dans l'ouest de l'île, n'avait pas d'hôtel de ville.

La liste électorale de la première élection de novembre 1965 avait été confectionnée à partir des 14 rôles d'évaluation de chacune des ex-villes. Quelques fonctionnaires ont travaillé jour et nuit pour préparer ladite liste.

Saviez-vous que le premier gérant de la ville, M. Marc Perron, avait été nommé par le Gouvernement du Québec pour mener à bien la fusion de Laval. M. Perron était un ancien fonctionnaire du ministère des Affaires municipales.

Les festivités entourant le 5e anniversaire (1970) de la ville de Laval s'étaient déroulées à l'hôtel Reine-Élizabeth avec la participation de plusieurs des membres du conseil de ville et de nombreux-ses employés-es.

Le temps venu de préparer la première paie des employés-es après une seule semaine d'existence de la nouvelle ville... La rumeur urbaine veut que le trésorier Bernard Langevin se soit présenté à la banque pour ouvrir le premier compte de banque dans l'histoire de Laval, et ça dure depuis ce temps.

À la fusion de la ville, les Travaux publics n'étaient pas un service, mais une division du Service du Génie.

Vers la fin des années '60, au tout début du Régime de retraite de Laval, les employées féminines étaient exclues et ne pouvaient cotiser au régime. Toutefois, quelques années plus tard la situation a été corrigée à la grande satisfaction de tous et toutes.

À la création du Service des achats en mars 1967 – la fonction d'achats et magasin était rattachée au Service de la trésorerie au début – deux de ses principaux employés venaient du Service des achats de la Ville de Montréal… fait cocasse M. Maurice Hébert qui était le supérieur de M. André Achim à Montréal est devenu le principal collaborateur de M. Achim – nommé directeur à Laval en 1967 – à titre d'acheteur en chef et quelques années plus tard comme assistant-directeur.

Le greffier adjoint M. Robert Labelle qui provenait de la Ville de Sainte-Rose avait comme numéro d'employé le 3 – aller savoir pourquoi ! Si vous connaissez la réponse, faites-nous là savoir… le gérant M. Marc Perron et le gérant adjoint Claude Lamy avaient respectivement les # 1 et 2 de la nouvelle ville.

Avant sa carrière dans la fonction publique, le premier directeur du Service de la récréation, M. Arthur Lessard, a évolué dans la Ligue américaine de hockey avec les Bisons de Buffalo, il était la propriété des Red Wings de Détroit. M. Lessard a longuement été impliqué au hockey mineur sur la scène provinciale, étant reconnu comme un leader de la première heure à la Fédération québécoise de hockey sur glace.

Un pionnier du Service de l'Urbanisme Roger Fortin, un sportif accompli, a représenté le Canada dans une compétition internationale de baseball à Cali en Colombie à la fin des années '60.

À la fusion, le territoire lavallois comptait 24 districts électoraux, répartis dans 8 quartiers. Au début des années '80 les 8 quartiers ont disparu laissant les 24 districts qui sont passés à 21 (en 1985) et lors d'une récente refonte (2024) de la carte électorale, le nombre de districts électoraux est passé à 22.

À la création de Laval, on retrouvait 5 paroisses cadastrales : Saint-François, Sainte-Rose, Saint-Martin, Sainte-Dorothée, Saint-Vincent-de-Paul.



L'ex-collègue et ami de tous, Jean-Paul Roulier, qui a connu une belle carrière au Service de l'urbanisme, a tôt fait de réaliser un rêve, et ce, très tôt dans sa jeune carrière! Employé au poste de commis au bureau de l'ingénieur de la Ville de Pont-Viau, Jean-Paul, qui participait à l'inauguration de la nouvelle Hôtel de Ville de Pont-Viau le 13 janvier 1963, s'est retrouvé bien assis confortablement au bureau du Maire Roger Provost, à signer des documents.

Engagé pour la première fois en 1962 à l'ex-ville de l'Abord-à-Plouffe, Pierre Creamer, l'un des aînés d'une belle famille de 7 enfants du quartier Val-Martin a connu une belle carrière tant à la ville que sur la scène du hockey à titre d'instructeur. Il a débuté sa carrière à Chomedey dans la catégorie midget et par la suite au junior B, notamment avec les Patriotes de Saint-Eustache. Il rejoint la Ligue de hockey junior majeur du Québec lors la saison 1980-1981 avec l'équipe du Junior de Montréal.



Puis après quatre saisons dans la LHJMQ, marqué par un titre de championnat en 1983, il prend la direction de la Ligue américaine de hockey et des Canadiens de Sherbrooke au début de la saison 1984-1985. Il y restera trois saisons, dont une comme gagnant de la coupe Calder la première année et perdant en finale la dernière année. Remarqué par les Penguins de Pittsburgh de la Ligue nationale de hockey, il est recruté le 4 juin 1987 et reste à la tête de l'équipe pour toute la saison 1987-1988. En 1990, il revient dans sa ville natale pour y entraîner le Titan de Laval de la LHJMQ et remporte pour la deuxième fois de sa carrière la Coupe du président. Le 7 juin 2016, le Conseil municipal de Laval recommande de changer le nom de l'aréna Chomedey pour l'aréna Pierre-Creamer. La cérémonie officielle a lieu le 6 décembre 2019… puis en 2000, Pierre Creamer est intronisé au Temple de la renommée du hockey lavallois.

La collègue retraitée Claire Lavallée, responsable à la cour municipale, a amorcé sa carrière à la Ville de Saint-Martin en 1955, pour poursuivre sa route à Laval jusqu'en l'an 2000… une carrière bien remplie de 45 années de service.

Engagé à la ville de Fabreville en mars 1965 – quelques mois avant la fusion – comme col bleu, Michel Tanguay a connu une carrière à la Ville de Laval qui l'a mené jusqu'à l'été 2012, pour un total de 47 années, ce qui faisait de M. Tanguay le seul employé encore actif qui avait été embauché avant la fusion de 1965. Un fait marquant qui avait été souligné par les autorités municipales lors d'une réception à laquelle Michel Tanguay avait reçu quelques cadeaux souvenirs dont une belle canne de pêche à la mouche, en plus de recevoir une montre à la fête des retraités.



Vous me direz : Est-ce possible qu'un(e) employé(e) ait été à l'emploi de la ville 90 % des 60 années d'existence de Laval ? C'est presque impensable! Toutefois, c'est bien ce que René Aumont a réalisé avec une carrière de 54 années à l'emploi de la ville. Engagé en 1966, M. Aumont a travaillé pendant 32 années jusqu'en 1998 comme inspecteur au Service de l'urbanisme, son premier supérieur étant Jean-Paul Roulier. Puis M. Aumont a enchaîné avec une deuxième carrière de 22 années (1999-2021) comme brigadier scolaire… les autorités municipales ont reconnu ce haut fait de René Aumont faisant de lui l'employé avec le plus d'années de service, soit 54.



Pendant ou après leurs carrières dans la fonction publique municipale lavalloise, bon nombre de nos collègues retraités ont embrassé une carrière sur la scène politique municipale… cinq d'entre eux ont été élus(es) maires ou mairesse. Il s'agit de :

- **Charles Garnier (Communications) – Paroisse de Saint-Sauveur / 1986-2001**
- **Guy Papineau (Travaux publics) – Bois-des-Filion / 1977-1985**
- **Boniface Dalle-Vedove (Environnement) – Lorraine / 2005-2009**
- **Gisèle Chapleau (Urbanisme) – L'Île-Dorval / 2005-2025**
- **Marc Demers (Police) – Laval / 2013-2021**

Plusieurs autres ont été élus à des postes de conseillers municipaux et conseillères municipales… toutefois, il aurait été ardu d'en nommer de crainte d'en oublier. Bravo pour votre implication dans la collectivité.

Quelques dates marquantes

1965 - Création des armoiries de la Ville de Laval
1969 - Fondation du Régime de rentes des employé(e)s de la Ville de Laval
1971 - Laval organise les premiers Jeux du Québec de l'histoire
1975 - 10e anniversaire – les 10 jours des 10 ans – Laval adopte un nouveau logo qui devient l'élément central du nouveau drapeau de la municipalité – Un nouveau slogan est lancé pour promouvoir la municipalité, «L'avenir est à Laval»
1980 – 15e anniversaire – la chanson thème de Laval, interprétée par Véronique Béliveau, est lancée «C'est l'amour, la vie… Laval».

En rafale

Seulement quelques ex-villes à la fusion possédaient un comptoir de bibliothèque.

Seule l'ex-ville de Vimont n'avait pas de fenêtre sur l'une de nos deux rivières des Prairies et des Mille-Îles.

En 1965, lors de la fusion des 14 municipalités de l'île Jésus pour former la ville de Laval, la population était d'environ 170 000 habitants. Ce nombre en faisait l'une des villes les plus populeuses du Québec à cette époque.

Benoit Bourque, premier directeur du Service des incendies, était le père de Pierre Bourque, ex-maire de Montréal et horticulteur renommé dont les réalisations sont nombreuses, du Jardin botanique, aux Floralies, au Biodôme et plus

La Société de transport de Laval (STL) a été fondée en juin 1971, sous le nom de Commission de transport de la Ville de Laval (CTL), en vertu de la loi 124. Elle est devenue la Société de transport de la Ville de Laval en 1985, pour finalement prendre son nom actuel, la Société de transport de Laval, en décembre 2001.





Cinq générations de policiers chez la famille Green

À l'instar du film bien connu « De père en flic », c'est un peu l'histoire de la famille du policier à la retraite John Alexander Green, alors que cinq générations se succèdent depuis plus d'un siècle dans divers corps policiers.

Engagé au sein de la police de Laval-Ouest avant la fusion, John Alexander Green a amorcé sa carrière le 7 juin 1965, soit quelques semaines avant la création de Laval.

John Alexander a été précédé de 2 générations, son grand-père Jerimiah J. Green, matricule 734 à la police de Montréal en 1914, suivi de son père John Charles Green à la police de Deux-Montagnes, ainsi que son frère Robert Green, policier à Saint-Eustache.

Puis deux autres générations se sont succédé, avec ses fils Richard (SPL) et Andrew (SPVM) ainsi que son petit-fils Zakary, étudiant en Techniques policières.

John Alexander Green se rappelle de ses débuts alors que le poste de police avait pignon sur rue au cœur de Laval-Ouest (35e avenue et 24e rue) dans un édifice abritant à la fois la voirie, les incendies, la police, la salle du conseil, une bibliothèque et le logement du chef de police de Laval-Ouest de l'époque, Gaétan Bélisle, qui, quelques années plus tard est devenu le directeur du Service de police de Laval.

John Alexander Green a pris sa retraite en mai 1999 après une carrière de 34 années et encore aujourd'hui, il est toujours impliqué avec le groupe d'apparat du Service de police de Laval.

Près d'un siècle de policiers Green et cinq générations… et ça pourraient se poursuivre !



Jerimiah Green
Grand-père de John Alexander Green, Jerimiah J. Green, matricule 734 à la police de Montréal, a amorcé sa carrière en 1914 (première génération). Plus d'un siècle s'est écoulé depuis et les générations de policiers se succèdent.



Deux autres générations de policiers (2e et 3e) se succèdent dans la famille Green. À gauche, Robert Green (frère), policier à la Ville de Saint-Eustache; au centre, John Charles Green (père) de la police de Deux-Montagnes et à droite John Alexander Green, de la police de Laval. La photo a été prise le 25 décembre 1972 au dîner de Noël de la famille Green avant que tous trois quittent en après-midi pour aller faire leur quart de travail







Quelques photos au début de la carrière de John Alexander dans l'exercice de ses tâches; rédigeant un rapport, se préparant pour la patrouille et posant sur la berge située à l'intersection de la rue Riviera et 20e Rue, à Laval-Ouest.



John Alexander Green a pris sa retraite en 1999 et il porte toujours aussi fièrement son uniforme du Groupe d'apparat du SPL.



Son fils Richard qui œuvre au sein de la police de Laval, 4e génération de Green.



Autre fils, Andrew Green, membre de la Section vélo du Service de police de la Ville de Montréal, également de la 4e génération.



Petit-fils de John Alexander et 5e génération de la famille Green, Zakary termine sa deuxième année en techniques policières au Collège John Abbott.



Tableau d'honneur

Hommage aux collègues retraités qui ont vécu la naissance de la Ville de Laval le 6 août 1965.

En mars dernier, l'AERVL a lancé un avis de recherche auprès de ses membres en marge du 60e anniversaire de la Ville de Laval. L'AERVL désirait ainsi profiter de cette occasion pour souligner et rendre hommage aux bâtisseurs de la fonction publique municipale lavalloise.

Notre souhait était de retracer, parmi nos membres toujours vivants, des retraités qui étaient à l'emploi d'une ex-municipalité et qui ont connu la transition lors de la création de Laval le 6 août 1965. Notre recherche nous as permis de retrouver près de 90 retraités. Nous rendons hommage à ces pionnières et ces pionniers de la première heure. MERCI !

Note : Nous sommes conscients qu'il manque sûrement des retraités à cette liste. Si c'est votre cas ou si vous connaissez un collègue retraité qui était présent à la création de Laval. Si c'est votre cas ou celui d'une personne que vous connaissez, SVP nous transmettre :

- le nom;
- l'ex-municipalité dans laquelle vous avez travaillé avant 1965;
- le service municipal;
- le poste que vous occupiez.

Nous voulons en savoir un peu plus sur vous. Si vous avez une anecdote ou une histoire à raconter, nous vous invitons à communiquer avec nouspar courriel :

info@aervl.com

Ou, laissez-nous un laissant un message sur la boîte vocale au (450) 661-3394.

NOM	EX-VILLE	SERVICE
Pascal Adamo	**Chomedey**	**Travaux publics**
Claude Alarie	**Duvernay**	**Police**
Jacques Arsenault	**Fabreville**	**Police**
Claude Bazinet	**Pont-Viau**	**Police**
Paul Beaumier	**Chomedey**	**Ingénierie**
Pierre Bélair	**Chomedey**	**Police**
Micheline Bernard	**Chomedey**	**Arts**
Claude Bertrand	**Pont-Viau**	**Incendies**
Ernest Bibeau	**Sainte-Rose**	**Police**
Roger Binette	**Pont-Viau**	**Incendies**
Paulette Blais	**Auteuil**	**Dir. générale**
Richard Blanchette	**Chomedey**	**Police**
Maurice Bonneau	**Duvernay**	**Police**
Fernand Boucher	**Laval-des-Rapides**	**Incendies**
Georges Boucher	**Laval-des-Rapides**	**Police**
Normand Boudreau	**Sainte-Dorothéee**	**Police**
Ronald Bourcier	**Auteuil**	**Greffe**
Pierre Bourgoin	**Sainte-Rose**	**Police**
Jacques Boutin	**Duvernay**	**Communications**
Richard Brisebois	**Pont-Viau**	**Urbanisme**
Jacques Brodeur	**Chomedey**	**Finances**
Jacques Champagne	**Vimont**	**Police**
Gaston Chapleau	**Chomedey**	**Direction générale**
Jacques Charbonneau	**Chomedey**	**Évaluation**
Monique Charlebois	**Chomedey**	**Régime des rentes**
Jeannine Cléroux	**Chomedey**	**Finances**
Éliane Corbeil	**Chomedey**	**Communications**
Ghislain Courchesne	**Chomedey**	**Incendies**
André Couture	**Chomedey**	**Police**
Jean Couvrette	**Chomedey**	**Vie communautaire, culture et communications**
Pierre Creamer	**Chomedey**	**Vie communautaire, culture et communications**

NOM	EX-VILLE	SERVICE
Jacques Cyr	Chomedey	Travaux publics
Jean-Pierre Dansereau	Pont-Viau	Incendies
Nicole Des Alliers	Chomedey	Vie communautaire, culture et communications
Paul Desgroseillers	Chomedey	Police
Robert Di Maulo	Chomedey	Ingénierie
Florian Dupéré	Duvernay	Police
Fernand Dupré	Pont-Viau	Police
Kenneth Fahey	Laval-Ouest	Police
Lucien Filion	Laval-des-Rapides	Urbanisme
Jean Fontaine	Pont-Viau	Incendies
André Francoeur	Chomedey	Police
Paul Gagnon	Pont-Viau	Incendies
Jean Galarneau	Laval-Ouest	Greffe
Alain Gilbert	Sainte-Rose	Finances
André Gionet	Laval-Ouest	Travaux publics
André Gravel	Chomedey	Police
John Alexander Green	Laval-Ouest	Police
Serge Huot	Saint-Vincent-de-Paul	Finances
Simone Jossart	Saint-Vincent-de-Paul	Direction générale
Robert Labelle	Sainte-Rose	Greffe
Nicole Labonté	Chomedey	Informatique
Yves Lachapelle	Chomedey	Évaluation
Pierre Lafleur	Pont-Viau	Police
Hélène Lalande	Pont-Viau	Travaux publics
Bernard Langevin	Pont-Viau	Trésorerie et Finances
Claude Langlois	Duvernay	Direction générale
Claire Lavallée	Chomedey	Cour municipale
Claude Lamy	Duvernay	Direction générale
Arthur Lessard	Pont-Viau	Loisirs
Armand Lebeau	Chomedey	Direction générale
Yvon Léonard	Laval-des-Rapides	Incendies
Jean-Paul Lépine	Chomedey	Ingénierie
Jacques Lorrain	Chomedey	Ingénierie
Marcel Maheu	Laval-des-Rapides	Police
Michel Maheu	Laval-des-Rapides	Police
Lucien Major	Pont-Viau	Police
Jean Marc-Aurèle	Laval-Ouest	Police
Mireille Marceau	Chomedey	Greffe
Guy Ménard	Sainte-Rose	Communications
Marien Michaud	Sainte-Dorothée	Police
Richard Milette	Laval-des-Rapides	Police
Marcel Nadeau	Chomedey	Ingénierie
André Nadon	Laval-des-Rapides	Police
Gaétan Nadon	Laval-des-Rapides	Police
Marcel Nadon	Vimont	Police
Mario Ouimet	Sainte-Rose	Ingénierie
Jean Perreault	Saint-Vincent-de-Paul	Police
Micheline Perros	Duvernay	Syst. et technologies
Richard Pesant	Sainte-Dorothée	Police
Sicard Pierre	Pont-Viau	Travaux publics
Robert Poitras	Chomedey	Police
Pierre Prieur	Saint-Vincent-de-Paul	Police
Candide Primeau	Sainte-Dorothée	Finances
Michel Provost	Pont-Viau	Incendies
Jean-Paul Roulier	Pont-Viau	Urbanisme
Valmore Rousseau	Duvernay	Syst. et technologies
Normand Stack	Chomedey	Travaux publics
Gilles Tassé	Laval-des-Rapides	Police
Marcel Thibault	Chomedey	Évaluation
Jacques Thibeault	Duvernay	Évaluation
Michel Tremblay	Saint-Vincent-de-Paul	Travaux Publics et environnement urbain
Bernard Valiquette	Duvernay	Urbanisme
Francine Vanier	Sainte-Rose	Greffe
Maurice Vinette	Saint-François	Trésorerie et Finances
Jean-Paul Viau	Pont-Viau	Police
Lawrence Whalen	Saint-Vincent-de-Paul	Urbanisme

I R I S

regardez ce que vous aimez, aimez ce que vous voyez

Vous et les membres de votre famille pouvez bénéficier d'économies tout au long de l'année sur tous vos produits de vision chez IRIS. De plus, vous bénéficierez d'avantages avec notre garantie inconditionnelle IRIS, le financement sans intérêt et notre engagement à vous aider à faire l'expérience d'une meilleure vision.



commencer maintenant

Utiliser le code d'accès : AERVL
S'inscrire en ligne CLIQUEZ ICI
Vos offres avec tous les détails vous seront envoyées par courriel.

Plus de 150 boutiques IRIS
Trouver la vôtre CLIQUEZ ICI

Il est temps de voir l'optométriste
Prenez rendez-vous pour un examen de la vue CLIQUEZ ICI

IRIS protège vos lunettes
Nos garanties CLIQUEZ ICI

Vous avez des questions?
Envoyez-nous un courriel
CLIQUEZ ICI



voici quelques-unes de vos offres exclusives

LUNETTES DE PRESCRIPTION — ÉCONOMISEZ 150$

À l'achat d'une monture avec lentilles de prescription traitées antireflet (lentilles d'une valeur de 250 $ ou plus) ou de lunettes de soleil avec prescription.*

PROTECTION SOLAIRE – ÉCONOMISEZ 50$

À l'achat de lunettes de soleil sans prescription de 100$ ou plus.*

REMPLACEZ VOS LENTILLES

Nous avons même des offres si vous souhaitez conserver votre monture.

*Seuls les membres du Programme Avantages IRIS peuvent utiliser les offres du programme. Les avantages doivent être présentés au moment de l'achat. Une seule offre du Programme Avantages IRIS peut être appliquée à chaque transaction. Ne peut être jumelé à aucune autre offre IRIS, remise instantanée, carte IRIS, certificat IRIS, offre en boutique ou promotion. Non applicable sur les lunettes de sécurité ou les lunettes de sécurité pour le sport. Exclus les forfaits. D'autres conditions peuvent s'appliquer. Renseignez-vous en boutique.

COMMENT PRÉVENIR ET TRAITER LES ALLERGIES OCULAIRES

Les yeux qui piquent, qui larmoient ou qui rougissent soudainement ? Il est possible que vous soyez aux prises avec des allergies oculaires, un trouble courant, mais souvent sous-estimé. Heureusement, avec les bons gestes et traitements, il est possible de réduire considérablement les symptômes et de retrouver un confort visuel optimal.

Qu'est-ce qu'une allergie oculaire ?

Une allergie oculaire, aussi appelée conjonctivite allergique, survient lorsque les yeux réagissent de manière excessive à une substance normalement inoffensive, appelée allergène. Les allergènes les plus fréquents sont :

- Le pollen (saisonniers)
- La poussière
- Les poils d'animaux
- La fumée
- Certains produits cosmétiques ou nettoyants

Les symptômes typiques incluent :

- Démangeaisons oculaires
- Rougeur
- Larmoiement
- Sensation de brûlure
- Gonflement des paupières
- Sensibilité à la lumière

Comment prévenir les allergies oculaires ?

La meilleure façon de prévenir les allergies oculaires est d'éviter les allergènes connus. Plus facile à dire qu'à faire, certes, mais voici quelques astuces qui peuvent faire une grande différence :

Évitez les déclencheurs

- Gardez les fenêtres fermées pendant les saisons à haut taux de pollen.
- Utilisez un purificateur d'air à la maison.
- Nettoyez régulièrement les surfaces et les draps pour réduire les acariens et la poussière.
- Évitez de frotter vos yeux, ce qui peut aggraver l'irritation.

Protégez vos yeux

- Portez des lunettes de soleil enveloppantes pour éviter le contact direct avec les allergènes extérieurs.
- Si vous portez des lentilles cornéennes, envisagez de passer à des lentilles jetables quotidiennes ou de les retirer pendant les périodes allergiques.

Adaptez votre routine beauté

- Optez pour des produits hypoallergéniques et évitez de partager votre maquillage.
- Remplacez régulièrement vos produits pour les yeux, comme le mascara ou l'eyeliner.

Quels traitements pour soulager les allergies oculaires ?

Si malgré toutes les précautions, vos yeux continuent à réagir, voici quelques options efficaces :

- **Les larmes artificielles**: Elles permettent de rincer les allergènes présents dans l'œil et d'apaiser la sensation de brûlure ou de sécheresse.
- **Les compresses froides**: Appliquer un linge propre et froid sur les yeux fermés peut aider à réduire l'inflammation et la démangeaison.
- **Les antihistaminiques**: Sous forme de gouttes ou de comprimés, ils bloquent la réaction allergique. Certains sont disponibles sans ordonnance, mais demandez toujours conseil à un professionnel de la santé.

Les gouttes ophtalmiques sur ordonnance

Pour les cas plus sévères, votre optométriste peut prescrire des gouttes anti-inflammatoires ou à base de corticostéroïdes, à utiliser sous surveillance médicale.

Quand consulter un professionnel ?

Si les symptômes persistent ou s'aggravent malgré l'usage de traitements en vente libre, il est important de consulter un optométriste. Une consultation permettra de confirmer qu'il s'agit bien d'une allergie (et non d'une infection ou d'un autre trouble oculaire) et d'obtenir un plan de traitement adapté.

Les allergies oculaires peuvent être gênantes, mais avec une bonne hygiène de vie, des mesures préventives simples et un traitement approprié, il est tout à fait possible de retrouver un confort visuel. N'hésitez pas à demander conseil à votre professionnel de la vue pour mieux comprendre les déclencheurs et les solutions qui s'offrent à vous.



Appel à tous les artistes en art visuel

Nous aimerions organiser une activité qui permettrait de mettre en contact des retraités qui ont développé des aptitudes en art visuel tel que la peinture à l'huile, à l'acrylique, à l'aquarelle ou autre, ça pourrait également être le dessin ou même la sculpture.

Nous aimerions savoir si vous seriez intéressés de participer à une exposition commune d'anciens employés de la Ville de Laval qui œuvrent dans un des domaines mentionnés et qui pourrait avoir lieu quelque part à l'automne. Tous les membres AERVL seraient alors conviés à assister à cette grande exposition/vernissage.

Dans un premier temps nous aimerions savoir qui parmi vous possède un de ces talents et serait disposé à exposer une ou plusieurs œuvres lors d'une exposition/vernissage.

Si vous vous reconnaissez, veuillez laisser vos coordonnées (nom, adresse courriel et no de téléphone) à l'adresse courriel suivante avant la fin juillet si possible, en mentionnant quel est votre talent : Info@aervl.com





Tournoi de GOLF de l'A.E.R.V.L.

8 SEPTEMBE 2025

PRIX DE PRÉSENCE
(TIRAGE LORS DU SOUPER)











où?

NOUVEAU PARCOURS

GOLF PIEDMONT
201, chemin de la Montagne
Piedmont, Qc J0R 1K0

Important

- Dû à la popularité du tournoi, les inscriptions sont limitées. S.V.P., retourner le formulaire et votre chèque **avant le 24 AOÛT 2025**!
- Le programme de la journée sera communiqué au responsable du groupe quelques jours avant le tournoi.

Quand?

Le lundi **8 SEPTEMBRE 2025** dès 11 h

Retournez le coupon + le paiement

AVANT LE 24 AOÛT 2025

PAIEMENT

- Par chèque à l'ordre de :

Association des employés retraités de la Ville de Laval
a/s GOLF 2025
3235 boul. Saint-Martin Est
Laval, QC H7E 5G8

- Par Interac à : **aervl.activites@gmail.com**

COUPON

Responsable : _____
NOM TÉLÉPHONE COURRIEL

Quatuor : 1 _____ 2 _____

3 _____ 4 _____

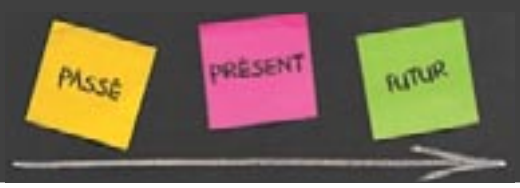


Golf, Dîner, Voiturette, Souper : ____ x 145$ = _____ $
Golf, Dîner, Voiturette : ____ x 75$ = _____ $
Souper : ____ x 80$ = _____ $

TOTAL = _____ $ *Taxes comprises*

RENSEIGNEMENTS : 450.661.3394

AERVL
Association des employés retraités de la Ville de Laval



L'Association lavalloise des personnes aidantes : Un pilier de solidarité au cœur de Laval

À Laval, derrière de nombreuses histoires de courage et de résilience, se trouvent des personnes aidantes — ces proches qui, chaque jour, consacrent temps, énergie et amour à soutenir un être cher en perte d'autonomie. Qu'il s'agisse d'un parent âgé, d'un conjoint atteint d'une maladie dégénérative, ou d'un enfant vivant avec un handicap, ces aidants jouent un rôle essentiel. Et pour les accompagner dans leur parcours souvent exigeant, une ressource précieuse se tient à leurs côtés : l'Association lavalloise des personnes aidantes (ALPA).

Une mission humaine et essentielle

Fondée sur des valeurs de respect, d'écoute et de solidarité, l'ALPA a pour mission de soutenir, informer et outiller les personnes aidantes de Laval. Loin de se limiter à une simple offre de services, l'association se veut un véritable espace de répit, de reconnaissance et de connexion humaine. Elle agit comme un phare pour ceux et celles qui, parfois dans l'ombre, portent un lourd fardeau émotionnel et physique.

Des services concrets pour faire la différence

L'ALPA propose une gamme complète de services adaptés aux besoins variés des aidants :

• Soutien psychosocial individuel, pour briser l'isolement et offrir une écoute bienveillante.
• Groupes de soutien et ateliers pour partager expériences et stratégies.
• Formations et conférences pour mieux comprendre les maladies, les droits et les ressources disponibles.
• Activités de répit et de bien-être, parce que prendre soin de soi, c'est aussi prendre soin de l'autre.

Un impact bien réel dans la communauté

Grâce à une équipe engagée et à des partenariats solides avec les institutions de santé et les organismes communautaires, l'ALPA joue un rôle incontournable dans le tissu social lavallois. Chaque année, ce sont des centaines d'aidants qui retrouvent un souffle, un espoir, une voix.

Un appel à la solidarité

L'Association lavalloise des personnes aidantes invite tous les Lavallois et Lavalloises à reconnaître l'importance de ces héros du quotidien. Que ce soit par un don, du bénévolat, ou simplement en tendant la main à une personne aidante de votre entourage, chaque geste compte.

Parce qu'aider les aidants, c'est renforcer tout un tissu social.

Pour en savoir plus, s'impliquer ou recevoir du soutien, visitez www.aldpa.org ou contactez-les directement au 450-686-2572. L'ALPA est là à chaque étape.

Témoignage d'une maman proche aidante

« Je remercie ALPA de m'avoir offert l'opportunité de bénéficier de ce service d'aide en ces moments si difficiles. Ma petite fille a récemment été diagnostiquée avec un TSA, et elle est entièrement à ma charge. De plus, j'ai perdu mon emploi en raison des nombreuses absences liées à ses besoins médicaux. Grâce à ALPA, je peux aujourd'hui compter sur un soutien de répit provenant d'une banque d'heures, précieuses pour moi et pour le bien-être de ma fille. » Mme Fiorella R.





CLINIQUE AUDITIVE
BOUGIE
AUDIOPROTHÉSISTES

ADRESSE
Clinique auditive Bougie, audioprothésistes
3030, boulevard Le Carrefour, M-100
Laval (Québec) H7T 2P5 Canada
Téléphone : 450 688-6570
Télécopieur : 450 688-6578
Courriel : info@cliniqueauditivebougie.ca

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi
8 h à 17 h
Horaire de soir sur rendez-vous
Fermé les jeudis de 12 h à 13 h

CliniqueAuditiveBougie.ca
@cliniqueauditivebougie
info@cliniqueauditivebougie.ca
450 688-6570
3030, boul. Le Carrefour, M-100
Laval (Québec) H7T 2P5



Reconnaître et prévenir l'exploitation financière

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site internet suivant : desjardins.com/abus-financiers
ou communiquez avec votre caisse pour obtenir du soutien.

4210 rue Garand,
Laval (Québec) H7L 5Z6
T 450 975-8583

Desjardins
Caisse des employés de Ville de Laval

L'ASSOCIATION DES EMPLOYÉS RETRAITÉS DE LA VILLE DE LAVAL
AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Date : _____

Nom : _____ Prénom _____

Nouvelle adresse : _____
(appartement) (no. civique) (rue)

Ville : _____ Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : (_____) _____ - _____ Poste : _____

Adresse courriel : _____ l'adresse courriel est importante pour nos communications futures

Ancien Service : _____ No. d'employé : _____

Groupe d'employés (cadre, col bleu, col blanc, etc.) _____

Note : Toutes les informations sont pour l'usage de l'AERVL seulement et ne seront transmises à aucun autre organisme.

Nous faire parvenir vos informations par courriel : info@aervl.com ou par la poste :

L'Association des employés retraités de la Ville de Laval
3235, Saint-Martin Est,
Laval (Québec) H7E 5G8
Courriel : info@aervl.com

De plus, vous devez faire parvenir vos changements au comité de retraite :
Comité de retraite du régime de retraite des employés de la Ville de Laval
510-1200 Boul. Chomedey
C.P. 422, succursale Saint-Martin Laval Québec H7V 3Z4

Découpez ici

